

Jean, baron de BECK et Un dernier mot sur son lieu de naissance. — Tomes XII, 1856 et XIII, 1857 ;

François MULLENDORFF, de Verviers. — Tome XIII, 1857 (v. fasc. II de la présente collection) ;

Extinction de la famille de RAVILLE Tome XIII, 1857.

Théodore de Lafontaine a été le premier dans notre pays à s'occuper de toponymie. Les résultats de ses travaux ont été publiés dans les vol. 9 et 10, 12 à 15 et 18 des Publications de l'Institut (1853—1863) comme « Extraits d'un essai étymologique sur les noms de lieux respectivement du Luxembourg germanique, du Luxembourg belge et du Luxembourg français ». Ces études, qui avaient été précédées de « Lieux-dits » parus dans le vol. VI (1850), sont très précieuses, mais elles pèchent par la façon trop fantaisiste avec laquelle l'auteur propose des étymologies remontant au temps des Celtes. Le très érudit professeur M. STRONCK, tout en soulignant les mérites de Lafontaine, fut le premier à lever la voix et à formuler des réserves. (67) Ebranlèrent ensuite l'édifice scientifique de Lafontaine : Nic VAN WERVEKE, Jules VANNERUS, Emile LUDOVICY (68).

Une notice sur un trésor monétaire découvert à Ny agrémentée de 2 planches se trouve dans les Annales archéologiques d'Arlon. — Tome II, 1847/49.

Les Bulletins de l'Académie royale de Belgique contiennent quelques articles parmi lesquels également il y a lieu de relever la description d'un aqueduc souterrain, d'origine romaine, découvert à Junglinster. (Tome VII)

Des descriptions de monnaies luxembourgeoises ont été données dans l'Annuaire de la Bibliothèque royale de Bruxelles (1848, et la Revue Belge de numismatique (1849 et 1850).

Enfin Lafontaine collabora à divers journaux scientifiques.

Il était membre correspondant de l'Académie de Bruxelles (1822), membre titulaire de l'Institut d'Afrique (1842), membre de la Société pour les recherches utiles de Trèves (1843), membre effectif de la Société numismatique belge (1844), membre de la Société pour la conservation et la description des monuments historiques de France (1846), membre correspondant de la Société pour la conservation des monuments historiques et les oeuvres d'art à Arlon (1849), membre honoraire de l'Institut archéologique liégeois (1850), membre honoraire de l'Académie d'archéologie de Belgique (1851), membre correspondant de l'Académie de Metz (1852), membre honoraire de la Société historique et archéologique de Maestricht (1853), membre honoraire de la Société des sciences naturelles, à Luxembourg (1854).

Faut-il ajouter qu'un chercheur en quête de documentation ne frappait pas vainement à la porte de Lafontaine ? Parmi ceux qui lui sont redevables des plus précieux renseignements nous ne citerons que le docteur NEYEN (69) et le Chevalier L'ÉVÊQUE DE LA BASSE MOUTURIE, qu'il reçut chez lui vers 1839 et auquel il fournit beaucoup de données,